

Leçon 13 3^{ème} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 17 septembre 2011

La sainteté véritable et l'humilité sont inséparables. L'âme est d'autant plus soumise et humble qu'elle s'approche plus près de Dieu. Quand Job entendit la voix du Seigneur dans la tempête, il s'écria : « Je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre. » (Job 42 : 6.) Quand Esaïe vit la gloire du Seigneur et entendit les chérubins crier : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! » il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu. » (Es. 6 : 3, 5.) Daniel, recevant la visite d'un messager céleste, dit : « Mon visage changea de couleur et fut décomposé. » (Dan. 10 : 8.) Paul, après avoir été enlevé au troisième ciel où il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer, dit : « Je suis le moindre de tous les saints. » (Eph. 3 : 8.) Jean, le bien-aimé, qui s'appuyait sur la poitrine de Jésus, contempla la gloire céleste et tomba comme mort aux pieds de l'ange. Plus nous admirerons notre Sauveur, moins nous nous trouverons bons.

Review and Herald, December 20, 1881, § 9 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 177.

Dimanche, le 18 septembre 2011

Quand le serviteur de Dieu est autorisé à contempler la gloire du Dieu du ciel, quand l'Eternel ôte son voile devant l'humanité, et que l'homme comprend ne serait-ce qu'une infime partie de la pureté du Saint d'Israël, lui aussi fera de surprenantes confessions de la contamination de son âme et ne se vantera pas avec arrogance de sa propre sainteté. ...

Il y a de quoi toujours être surpris et indignés lorsque nous entendons un pauvre mortel déchu qui s'exclame : « Je suis saint ; je suis sans péché ! » Pas une seule âme à laquelle Dieu a accordé la vision merveilleuse de Sa grandeur et de Sa majesté n'a jamais prononcé une parole de ce genre. Au contraire, elle s'est écroulée dans l'humiliation la plus profonde en voyant la pureté de Dieu en contraste avec ses propres imperfections de vie et de caractère. Un rayon de la gloire de Dieu, une lueur de la pureté du Christ pénétrant l'âme, fait douloureusement ressortir chaque tache d'impureté, la difformité et les défauts du caractère humain. Comment est-ce possible que qui que ce soit qui a été placé devant le niveau saint de la loi de Dieu, - loi qui met en évidence les mauvais mobiles, les désirs malsains, les infidélités du cœur, les impuretés des lèvres et la vie entière - se vanter de quoi que ce soit de sainteté ? Ses actes de trahison de la loi de Dieu, sont exposés à sa vue. Son esprit est frappé et affligé sous les influences pénétrantes de l'Esprit de Dieu. Il a horreur de lui-même lorsqu'il voit la grandeur et la majesté du caractère pur et sans tache de Jésus-Christ.

Quand l'Esprit de Christ éveille et émeut le cœur avec Sa merveilleuse puissance, on ressent sa propre déficience. On est contrit et humilié plutôt qu'orgueilleusement fier. Quand Daniel contempla la gloire et la majesté entourant le messager céleste qui lui avait été envoyé, il s'exclama devant la scène grandiose : « Je restai seul, et je vis cette grande vision ; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur ». (Da 10:8) L'âme ainsi touchée ne s'enveloppera pas d'un vêtement prétentieux de sainteté avec sa propre justice. Elle haïra son égoïsme, abhorrera l'amour de soi et cherchera, par la justice de Christ, cette

pureté de cœur qui est en harmonie avec la loi de Dieu et le caractère de Christ. Il reflètera alors le caractère de Christ, l'espoir de la gloire. Ce sera pour lui le plus grand mystère : ce si grand sacrifice de Jésus pour le racheter. Il s'exclamera avec un humble visage et des lèvres tremblantes : « Il m'a aimé. Il s'est donné pour moi. Il est devenu pauvre afin que moi, par Sa pauvreté, puisse devenir riche. L'Homme de douleur ne m'a pas rejeté, mais a déversé sur moi Son amour inépuisable et salvateur afin que mon cœur puisse être purifié. Il m'a ramené à la loyauté et à l'obéissance de tous Ses commandements. Sa condescendance, Son humiliation, Sa crucifixion sont les miracles culminants dans la démonstration merveilleuse du plan du salut. Que le juste meure pour l'injuste, le pur pour l'impur est au-delà de toute manifestation d'un amour humain ; Et Il a fait tout cela pour rendre possible l'impartition en moi de Sa propre justice, afin que je puisse garder la loi que j'ai transgressée. A cause de cela je L'adore. Je Le proclamerai à tout pécheur. Je m'écrierai : « Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! »

Review and Herald, October 16, 1888, § 9-11.

Lundi, le 19 septembre 2011

Les séraphins qui entourent le trône sont tellement pénétrés de vénération devant la majesté de Dieu que, pas un instant, ils n'auraient la pensée de se regarder pour s'admirer. Leurs louanges s'adressent uniquement à l'Eternel. Lorsqu'ils voient, par avance, le moment où toute la terre sera remplie de sa magnificence, leurs voix s'élèvent en un chœur harmonieux « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. » Ils sont pleinement heureux de rendre gloire à Dieu et de demeurer en sa présence, ne souhaitant rien d'autre que le divin sourire de son approbation. Refléter son image, lui obéir et l'adorer, telle est leur suprême ambition.

Gospel Workers, p. 21 ; *Le ministère évangélique*, p. 17.

Le grand sacrifice consenti par le Père et le Fils en faveur de l'homme a paru devant tous les yeux avec une clarté indiscutable. L'heure est venue où Jésus-Christ va occuper la position qui Lui revient, et où il va être "élevé au-dessus de toute principauté, de toute puissance et de tout nom". C'est "à cause de la joie qui Lui était proposée - celle d'amener beaucoup de fils à la gloire - qu'Il a enduré la croix et méprisé l'ignominie". La douleur et l'opprobre sont inconcevables, mais la joie et la gloire le sont davantage encore. Contemplant les rachetés régénérés à Sa propre image, Jésus reconnaît en chacun d'eux l'empreinte de la divinité et sur chaque visage les traits de Sa propre beauté. Il voit en eux les fruits du "travail de Son âme, et Il est satisfait". Alors, d'une voix qui est entendue de toute la multitude des justes et des méchants, Il s'écrie : "Voici les rachetés de Mon sang ! Pour eux J'ai souffert, et pour eux J'ai donné Ma vie. Je veux qu'ils demeurent en Ma présence durant l'éternité". De la bouche de ceux qui, devant le trône, sont vêtus de robes blanches, s'élève ce chant de louange : "L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange !" (Apoc. 5:12).

Maranatha, p. 346 ; *Tragédie des siècles*, pp. 728,729.

Mardi, le 20 septembre 2011

Le culte des images et des reliques, l'invocation des saints et les honneurs rendus au pape sont des pièges de Satan qui dirigent les esprits loin de Dieu et de son Fils. Pour provoquer la ruine des âmes, l'adversaire détourne leur attention du seul être capable d'assurer leur salut et procure des substituts à celui qui a dit: « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ». Matthieu 11 :28.

L'effort constant de l'ennemi tend à fausser le caractère de Dieu, la nature du péché et l'enjeu véritable du plan du salut. Par ses sophismes, il atténue les exigences de la loi divine et encourage le péché. Il donne de Dieu une conception qui fait qu'on le craint et qu'on le haït plutôt qu'on ne l'aime. Attribuant à Dieu la cruauté de son propre caractère, il introduit la haine de Dieu dans des systèmes religieux et dans diverses formes de culte. Satan fait de ces esprits ainsi aveuglés des instruments dans sa guerre contre Dieu. Par cette perversion des attributs de la divinité, les nations païennes en sont venues, pour apaiser la divinité, à pratiquer des sacrifices humains et d'autres atrocités tout aussi horribles.

The Great Controversy, pp. 568, 569 ; *La Tragédie des siècles*, p. 617.

Au cours des siècles qui précédèrent immédiatement le déluge, Satan avait réussi à faire régner sur toute la terre un esprit de rébellion à l'égard de Dieu. Mais les leçons terribles du déluge ne furent pas conservées longtemps dans le souvenir des hommes. Par d'habiles insinuations, Satan poussa peu à peu ceux-ci à une révolte délibérée. Il semblait être à nouveau sur le point de triompher ; mais le plan de Dieu en faveur des pécheurs ne fut pas abandonné. Par la postérité du fidèle Abraham, de la descendance de Sem, la connaissance des desseins salutaires du Seigneur devait être conservée pour le bénéfice des générations futures. De temps en temps, des messagers de la vérité, choisis par Dieu, étaient suscités pour appeler l'attention des hommes sur la signification des cérémonies sacrificielles. Ils insistaient particulièrement sur la promesse de Dieu relative à l'avènement de celui que désignaient toutes les cérémonies mosaïques. Le monde était ainsi préservé de l'apostasie universelle.

Ce n'est pas sans susciter une opposition farouche que le plan de Dieu fut mis à exécution. L'ennemi de la vérité et de la justice fit l'impossible pour faire oublier aux descendants d'Abraham la noble et sainte mission dont ils devaient s'acquitter, et il s'efforça de les entraîner vers le culte des faux dieux. Les tentatives de l'adversaire furent couronnées de succès. Pendant les siècles qui précédèrent la première venue de Jésus, les ténèbres couvrirent la terre. Satan projetait son ombre infernale sur le chemin des enfants des hommes pour les empêcher d'obtenir la connaissance de Dieu et du monde futur. Des multitudes étaient assises à l'ombre de la mort. Leur seul espoir résidait dans la disparition de ces ténèbres, afin que Dieu leur fût révélé.

Prophets and Kings, pp. 687, 688; *Prophètes et rois*, pp. 521, 522.

L'homme est un être qui a de fortes passions, et ces passions doivent être amenées sous le contrôle de Dieu. Qui deviendra partenaire avec Christ dans cette grande œuvre ? Satan travaille avec diligence ; il est déterminé à combattre jusqu'à l'extrémité pour avoir la suprématie. Le chrétien uni à Christ, doit exercer une influence qui sera une force positive pour combattre la puissance trompeuse de Satan sur les âmes. Le Seigneur fait appel à des ouvriers fidèles, qui fourniront un effort personnel direct pour

atteindre hommes et femmes là où ils se trouvent. Ils instruiront et entraîneront le pécheur tremblant à regarder à Christ et à vivre. Gardez à l'esprit que personne ne devient vertueux, n'est purifié ou saint sans la plus grande ferveur et persévérance.

The Home Missionary, November 1, 1897, § 16.

Le peuple du reste de Dieu doit endurer les persécutions. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Ap. 12 :17) Il doit donner le message d'avertissement concernant la puissance représentée par la « bête. » Le prophète déclare à propos de cette puissance qui représente la papauté : « Et il lui fût donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. » (Ap. 13 :5-8) L'Église de Dieu du reste doit donner l'avertissement au troisième ange au monde : « Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, ... » (Ap. 14 :9b)

Signs of the Times, June 18, 1894, § 10.

Mercredi, le 21 septembre 2011

Le jour est sur le point de se lever où les mystères de Dieu seront compris, où toutes Ses voies seront défendues; un jour où la justice, la miséricorde et l'amour seront les attributs de Son trône. Quand la guerre terrestre sera achevée et que les saints seront tous rassemblés dans leur demeure, le premier thème abordé sera le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu. Le second sera celui du chant de l'Agneau, le cantique de la grâce et de la rédemption. Ce chant sera plus puissant, entonné avec des accents plus élevés, dont l'écho se répercutera à travers les parvis célestes. C'est le chant de la providence de Dieu reliant les diverses dispensations; tout sera alors vu sans voile entre la dispensation légale, la prophétique et l'Évangélique. L'histoire de l'Église sur la terre et celle de l'Église rachetée dans le ciel, sont toutes les deux centrées sur la croix du Calvaire. Tel est le thème principal, le chant, -Christ tout en tous -, l'hymne de louange retentissant à travers les cieux, entonné par des milliers et des dizaines de milliers de rachetés. Tous unissent leurs voix dans ce chant de Moïse et de l'Agneau. C'est un cantique nouveau car il n'a jamais été entonné auparavant dans les cieux.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 433;

Témoignages pour les pasteurs, pp. 219, 220.

L'inimitié qu'il [Satan] nourrit contre le Fils de Dieu, il la manifeste contre ses disciples. A travers toute l'histoire de l'humanité. Nous trouvons chez lui la même haine des principes de la loi de Dieu, la même politique mensongère par laquelle l'erreur se présente sous les couleurs de la vérité, les lois humaines sous le manteau de la loi de Dieu, et le culte de la créature sous celui du Créateur. De siècle en siècle Satan s'efforce de dénaturer le caractère de Dieu, afin de le faire redouter et haïr plutôt que de le faire

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

aimer, de discréditer la loi divine, d'annuler son autorité sur les cœurs, et, enfin, de persécuter ceux qui osent résister à ses impostures. Ses agissements sont visibles dans l'histoire des patriarches, des prophètes, des apôtres, des martyrs et des réformateurs.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, pp. 524, 525;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 2, pp. 541, 542.

Le grand apostat avait donc réussi à «s'élever au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore» (2 Thessaloniens 2 : 4, Segond). Il n'avait pas hésité à modifier le seul précepte de la loi divine qui attire formellement l'attention de toute l'humanité sur le Dieu vivant et vrai. En désignant Dieu comme le Créateur des cieux et de la terre, le quatrième commandement distingue l'Eternel de tous les faux dieux. Or, c'est en tant que mémorial de la création que le septième jour fut sanctifié par l'homme comme jour du repos. Il était destiné à rappeler constamment aux humains que le Dieu vivant est la source de leur être, qu'il devrait être l'objet de leur vénération et de leur culte. Voilà pourquoi Satan s'efforce de détourner l'homme de sa fidélité envers Dieu, et l'incite à désobéir à sa loi. Voilà pourquoi il concentre ses efforts contre le commandement qui proclame Dieu comme Créateur.

The Story of Redemption, p.330; *L'Histoire de la rédemption*, p.339.

Le quatrième commandement, que Rome s'est efforcé d'écarter, est le seul précepte du décalogue qui présente Dieu comme le Créateur des cieux et de la terre, et qui distingue ainsi le vrai Dieu de tous les faux dieux. Le sabbat fut institué pour commémorer l'œuvre de la création, afin de diriger l'esprit des hommes vers le Dieu vivant et vrai. Dans les Écritures, son pouvoir créateur est mentionné comme une preuve que le Dieu d'Israël est supérieur aux divinités païennes. Si les humains avaient toujours observé le sabbat, leurs pensées et leurs affections auraient été fixées sur le Créateur, qui aurait été l'objet de leur respect et de leur adoration, et il n'y aurait jamais eu ni idolâtre, ni athée, ni infidèle.

The Story of Redemption, pp. 382, 383; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 393, 394

Jedi, le 22 septembre 2011

Le devoir d'adorer Dieu découle de sa qualité de Créateur à qui tous les êtres doivent l'existence. Chaque fois que les Écritures font valoir les droits de Dieu à être adoré plutôt que les divinités païennes, c'est à sa puissance créatrice qu'elles en appellent. « Tous les dieux des peuples sont des idoles, et L'Eternel a fait les cieux. » « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? » « Ainsi parle, l'Eternel, le Créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie. ... je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. » Le psalmiste écrit d'autre part: « Sachez que L'Eternel est Dieu! c'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons. » « Fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur. » Et les êtres saints qui adorent Dieu dans le ciel donnent comme suit la raison du culte qu'ils lui rendent: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses ».

Le triple message du quatorzième chapitre de l'Apocalypse, qui invite les hommes à adorer le Créateur, signale comme résultat de son appel la formation d'un peuple qui

observe les commandements de Dieu. Or l'un de ces commandements rappelle formellement que Dieu est le Créateur. Le quatrième précepte dit en effet: « Le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu. ... Car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. » Parlant de son jour de repos, le Seigneur ajoute: « Qu'il soit entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Eternel, votre Dieu. » Et la raison en est donnée: « Car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé. »

Aussi longtemps que son attribut de Créateur demeurera - raison pour laquelle il faut l'adorer -, le jour du repos béni par lui restera son signe et son mémorial. Si ce jour avait été universellement observé, les pensées et les affections des hommes se seraient tournées vers le Créateur comme objet de leur adoration et de leur culte, et jamais on n'aurait entendu parler d'un idolâtre, d'un incrédule ou d'un athée. L'observation du repos de l'Eternel est un signe de fidélité au vrai Dieu, qui a « fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu ». De ce fait, le message qui ordonne aux hommes d'adorer Dieu et de garder ses commandements les exhortera tout spécialement à observer le quatrième commandement.

The Great Controversy, pp. 436-438; *La Tragédie des siècles*, pp. 473,474.

Vendredi, le 23 septembre 2011

Lectures complémentaires :

La Tragédie des siècles, chapitre 36 « L'imminence de la lutte », pp. 631-641 ;
chapitre 38 « L'avertissement final », pp. 655-664 ;
chapitre 40 « La délivrance », pp. 689-707.